

Victoire (*dévorant.*) Vous avez tort. Elles sont succulentes, mes sardines. Je viens de les faire griller.

Solange. Je m'en doute. Ça sent dans toute la rue.

Victoire. Si ça ne sentait pas, ma chère, c'est que je serais morte! Voilà vingt ans que je me fais griller des sardines sur ce banc! Je suis une institution. Tout Bordeaux me connaît! Un petit coup de Mouton-Rothschild?

Solange. Non merci. Je ne bois jamais.

Victoire. Vous devriez. La sobriété c'est pas bon pour le caractère. Moi, j'ai l'âme assoiffée, faut que je l'arrose! (*Elle se sert une rasade de vin, commentant.*) Le baron Philippe, qui est homme d'esprit, m'envoie quelques bouteilles de temps en temps. C'est pour lui une publicité en même temps qu'une bonne action. C'est un ami de la femme de mon père! (*Un temps, elle savoure.*) Hum! Excellent! Pas assez chambré, peut-être. (*Elle repose sa bouteille, puis jette à Solange.*) Eh bien vous y êtes!

Solange. Où ça?

Victoire. Dans la rue que vous cherchez. Vous n'avez pas de chance, c'est l'heure creuse. Autrement vous auriez déjà fait une bonne demi-douzaine de clients. (*Elle lui murmure à l'oreille.*) Méfiez-vous. Cette rue est extrêmement mal fréquentée.

Solange. Vous êtes sûre que c'est la bonne? Je n'ai pas vu de plaques.

Victoire. Normal. Je les ai dévissées.

Solange. Les plaques de rue? Mais pour quoi faire?

Victoire. Des cartes de visite.

Solange. ?????!?!?!

Victoire. Ça vous épate, hein?

Solange. Ben oui...

Victoire (*superbe.*) Je m'appelle Victoire de Pecouilh!

Solange (*stupéfaite.*) Non?

Victoire. Si. Faut vous y faire. Bien sûr, ça n'est pas les Champs-Élysées, mais je veille à maintenir dans cette petite artère, des traditions qui ne sont pas sans déplaire à une certaine clientèle. Pourquoi la cherchez-vous, cette rue?

Solange. Je vais au numéro dix-huit!

Victoire. Chez les Chaudeloque?

Solange. Chaudeloque, oui. C'est bien ça.

Victoire (*avec un geste dans son dos.*) C'est ici. Vous n'êtes pas la nouvelle bonne, tout de même?

Solange. Si. Enfin... la nouvelle aide-familiale, comme ils disent à l'agence!

Victoire. Oh, pardon! (*Elle la détaille encore une fois.*) Pour une fois ils ne l'ont pas prise au berceau! Remarquez, faut pas dire, y'a des occasions qui sont de bonnes affaires!

Solange. Je ne suis pas une occasion! Je suis toute neuve! (*Elle ajoute.*) Je suis un vrai cas social!

Victoire. Comme tout le monde! Vous avez des certificats?

Solange (*baissant les yeux.*) Non. Je ne suis à Bordeaux que depuis dix jours. Et monsieur Levasseur, mon ancien patron, n'a pas voulu m'en établir. (*Elle éclate en sanglots.*) Il m'a jetée dehors comme une malpropre!

Victoire. Au bout de dix jours?

Solange (*s'épongeant les yeux.*) Oui.

Victoire. Pour quelle raison?

Solange. J'ai toujours catégoriquement refusé de faire la quatrième au bridge. Monsieur Levasseur et son épouse étaient des passionnés de bridge! Ils y jouaient tous les soirs avec le grand-père et ils voulaient que moi... (*Elle a un sanglot.*) Oh! c'est affreux!